Mouvements des prix.—L'augmentation globale des prix a été peu marquée au cours des deux dernières années. En raison de la hausse de près de 3 p. 100 de 1964 à 1965, l'augmentation de 9.7 p. 100 de la valeur du P.N.B., en termes réels, a diminué à 6.6 p. 100.

En 1965, l'élément de prix au chapitre des dépenses personnelles a augmenté de 2 p. 100 comparativement à 1.6 p. 100 l'année précédente. Les prix associés à la formation brute de capital fixe dans le secteur des entreprises ont augmenté à peu près au même taux pendant les deux années, tandis que les prix des exportations et des importations ont accusé une avance moins marquée en 1965 qu'en 1964. Les éléments des dépenses personnelles ont subi des fluctuations différentes. Les biens durables ont connu une baisse fractionnaire au regard de la baisse de 1 p. 100 en 1964. Les prix des voitures neuves et d'appareils ménagers ont diminué d'à peu près 0.5 p. 100 et ceux des meubles ont augmenté de 2 p. 100. Les prix des aliments, s'élevant d'environ 2.5 p. 100 surtout à cause du renchérissement de la viande causé par une pénurie aux États-Unis, ont dominé les fluctuations des prix des biens non durables. Les prix des marchandises autres que les aliments ont continué d'augmenter d'un peu moins de 1 p. 100. Les prix des services ont augmenté de près de 3 p. 100 par suite des hausses de 3.5 p. 100 ou plus de tous les principaux éléments, sauf les loyers et les services relatifs aux communications, qui ont tous deux enregistré des hausses d'à peu près 0.5 p. 100.

Les prix relatifs à la construction domiciliaire ont accusé une augmentation quelque peu moindre qu'en 1964. Cette augmentation a semblé avoir un rapport avec le prix des matériaux de construction; l'indice des prix du bois d'œuvre et de ses sous-produits a augmenté de plus de 8 p. 100 en 1964, mais seulement de 5 p. 100 en 1965, tandis que les prix des matériaux de toiture ont augmenté d'à peu près 6 p. 100 en 1964, mais ont baissé de 3 p. 100 en 1965. En 1965, l'élément de la main-d'œuvre dans les secteurs de la construction domiciliaire et non domiciliaire a fait augmenter l'indice des prix d'un peu plus que celle de 4.5 p. 100 enregistrée en 1964. Les régimes variables des dépenses ont eu des répercussions sur les prix des machines et de l'équipement au cours de chaque année. Si l'on avait employé un régime fixe pour estimer les variations des prix, l'augmentation des prix des machines et de l'équipement aurait été de 3.3 p. 100 en 1964 et de 2.9 p. 100 en 1965.

Dans le domaine des exportations de marchandises, les variations des prix n'ont pas été uniformes. La baisse du blé au début de 1965 a été la cause principale de la diminution de 1.5 p. 100 des prix dans le secteur des aliments, des provendes, des boissons et du tabac. Les groupes des matières premières non comestibles, et des produits finis non comestibles, ont augmenté d'un peu plus de 1 p. 100 et les matières travaillées non comestibles, de 2 p. 100. Dans ce dernier groupe, le papier journal a enregistré une variation fractionnaire, tandis que les prix de certains métaux, subissant l'influence de la situation des marchés mondiaux, ont augmenté sensiblement.

Le prix du sucre, qui a diminué de plus de 50 p. 100 au regard de 1964, a dominé encore une fois le mouvement des prix des marchandises importées. La hausse fractionnaire de l'indice général des prix des marchandises importées a résulté d'une augmentation modérée des prix des matières premières non comestibles, et des produits finis non comestibles, d'une augmentation d'environ 3 p. 100 des matières travaillées et d'une diminution de plus de 16 p. 100 dans le groupe des aliments, provendes, boissons et tabac.

Flux de revenus.—Les salaires, traitements et revenus supplémentaires de la main-d'œuvre ont totalisé 26 milliards de dollars en 1965 (11 p. 100 de plus qu'en 1964). Les revenus de la main-d'œuvre dans les industries productrices de biens ont avancé plus rapidement que dans les services. L'augmentation des revenus de la main-d'œuvre est en partie le résultat des gains marqués et soutenus de l'emploi dans les industries non agricoles; celles-ci ont offert plus d'occasions d'emploi qu'il n'y avait de nouveaux travailleurs et, en conséquence, le nombre des chômeurs a diminué. Le nombre des personnes faisant partie de la main-d'œuvre par rapport à la population âgée de 14 ans ou